*ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL*

1. LES ASPECTS ECONOMIQUES ET CULTURELS DU MONDE

ex : Boeing 787, Chine puissance importante (de 1998 à 2009 elle est passée de 10ième à 1ère dans le classement des pays exportateurs)

1. LA MONDIALISATION

Elle désigne un processus par lequel les relations entre les pays sont devenues interdépendants et ont dépassé les limites physiques et géographiques qui pouvaient exister auparavant.

Elle revêt plusieurs aspects, en effet elle touche la politique économique, la culture, la société ou encore l’information.

Elle représente l’ouverture des frontières et l’aménagement du commerce international de la délocalisation et de la lire-circulation des hommes et des biens.

* + - * 1. Les évolutions structurelles du commerce international

Le monde d’après 1945 se caractérise par le développement exponentiel des échanges commerciaux entre les nations.

Le volume du commerce international des produits manufacturés sur une base de 100 en 1950 est passé à 7265 en 2010.

Le commerce international est corrélé à la croissance d’un pays. Plus il y a de commerce international, et plus la croissance des pays va être importante :

* entre 1950 et 1975, le CI a augmenté de 8,2% par an en moyenne
* des années 90 aux années 2005, l’écart entre la croissance du CI et du PIB mondial s’accroit
* ralentissement mutuel dans les années 2008-2009
* le CI tire la croissance vers le haut

*La première raison de cette évolution : la mise en place d’accords de libre-échange*

Qu’est-ce que le libre-échange?

C’est une situation dans laquelle deux ou plusieurs pays signent un accord autorisant la libre circulation entre eux des biens et des services sans que subsistent des barrières commerciales telles que les droits de douane.

Quel est l’avantage potentiel du libre échange ?

L’avantage potentiel du libre-échange réside dans la possibilité pour les pays signataires d’atteindre une plus grande intégration économique et d’intensifier les échanges commerciaux. C’est le cas de l’ALENA signé par le Canada, les Etats-Unis et le Mexique.

L’intégration économique est une situation qui se produit lorsque deux ou plusieurs pays bénéficient des avantages du libre-échange en réduisant au minimum les restrictions commerciales qui existent entre eux.

ex: UE l’ASEAN, l’ALENA

*La deuxième raison : diffusion technologiques*

Révolution dans la production : automatisation électronique, traitement automatisé, utilisation électroniques dans le traitement de l’information, de la bureautique et des communications.

Révolution dans les transports : augmentation de la vitesse, augmentation des capacités, augmentation de la flexibilité (transport multimodale, containers adaptables)

* + - * 1. Nature et effets des échanges internationaux

Une triple mutation :

✔︎ LA MUTATION DANS LA STRUCTURE DES ECHANGES :

Un essor important de biens (des produits bruts aux produits manufacturés).

Pendant le XIXème siècle, les échanges de produits bruts représente 2/3 du commerce mondial. Entre 1950 et 2002, les produits manufacturés représentent eux 78% des exportations mondiales de biens. Essor important mais plus tardif d’échange de services commerciaux (transports, voyage, …)

✔︎ LA MUTATION DANS LES COURANTS D’ECHANGES :

Il y a une tripolarisation des échanges : le commerce mondial est aujourd’hui concentré autour de trois pôles essentiels qui réalisent environ 80% des échanges de marchandises : l’Amérique du Nord (12,8%), l’Europe occidentale (37,1%) et l’Asie (31,1%). Développement du commerce intra-zone. Le commerce extra-zone entre ces trois zones ne représente que 32% du commerce mondial.

Il existe des évolutions…

Depuis quelques années, il y a de nouveaux concurrents qui arrivent.

C’est la remise en cause du monopole de l’avance technologiques et de la spécialisation manufacturée des pays anciennement industrialisés.

Les BRICS représentent désormais près de 16,8% du commerce mondial de marchandises.

Les BENIVM (Bengladesh, Etiopie, Nigéria, Indonésie, Vietnam, Mexique) : croissance économique soutenue, industrie manufacturée dynamique, potentiel énergétique important

✔︎ LA MUTATION DANS LA DIVISION DU TRAVAIL

Les échanges inter-branches sont des échanges de différences qui résultent de la complémentarité des économies.

Une branche regroupe des unités de productions qui produisent le même bien ou service (ex: industrie extractive, fabrication de matériel de transport)

Un commerce inter-branches est un commerce qui se fait entre branches différentes (achat de matières premières, vente de voiture)

Longtemps caractéristiques du commerce Nord (pays développés) Sud ( pays en développement)

Repose sur la théorie de la spécialisation des pays (Smith Ricardo, …)

C’est l’ancienne division du travail.

Les échanges intra-branches sont des échanges de similarités qui résultent de la proximité des économies.

Un commerce intra-branches est un commerce qui se fait à l’intérieur de la branche pour des produits qui se distinguent soit :

au niveau de leur utilisation (papier, journal et papier à écrire)

au niveau de leur technologie

au niveau de leur marque

A l’heure actuelle, il y a un développement important des échanges intra-branches (nouvelle division du travail). Les pays du Nord échangent entre eux des produits comparables. Ce commerce intra)branches représente plus de la moitié des échanges.

POUR CONCLURE

✔︎ S’agissant des produits

poids croissant des services, au détriment des matières premières

poids croissant du commerce intra-branche au détriment du commerce inter-branches

✔︎ S’agissant des partenaires

domination du commerce Nord-Nord

montée du commerce Sud-Su au détriment du commerce Nord-Sud

1. LE PROCESSUS D’INTERNATIONALISATION ET LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL

Rappel : l’une des principales raisons du développement considérable du commerce international trouve sa source dans la mise en place d’accords de libre échange. Assez peu de pays sont en dehors de ses accords

**L’exemple du GATT** (General Agreement on Tariffs and Trade) : accord général sur les droits de douane et le commerce. Il a été mis en place en 1948 avec 28 pays signataires. Il est remplacé par l’OMC en 1995. En 2015, il regroupe 162 membres.

Les règles du GATT mise en place après la 2GM :

* libre-échange : interdiction des quotas, diminution progressive des droits de douane, règle de consolidation *(on ne revient pas en arrière quand on diminue les quotas ou les droits de douane)*
* multilatéralisme : clause de la nation la plus favorisée (non discrimination)

LE LIBRE ECHANGE :

On interdit toutes *les restrictions quantitatives* (quota, contingentement de marchandises importées), qui limitent les quantités des importations autorisées.

On met en place *des cycles de négociations* (les « rounds ») pour abaisser peu à peu les droits de douane sans pouvoir revenir en arrière (*règle de la consolidation*)

Il y a réciprocité (ou *principe du donnant-donnant*) : un pays qui reçoit des avantages commerciaux est tenu d’accorder en retour des concessions équivalentes.

LE MULTILATERALISME :

Les règles s’appliquent à tous les signataires et ne peuvent pas être négociée de pays à pays (refus du bilatéralisme)

Tout ce qui est accordé à un pays doit l’être aux autres. Il s’agit de « *la clause de la nation la plus favorisée* ».

Si la France baisse ses droits de douane sur les produits agricoles provenant du Niger, il doit automatiquement répercuter cette baisse sur les produits agricoles provenant des autres pays signataires du GATT (ou de l’OMC)

LE MULTILATERALISME EN PANNE :

Depuis fin 2008, il y a un blocage des cycles de négociations

De plus en plus de négociations sur des bases bilatérales par des Etats : soit pour arracher des concessions à ses partenaires sur des bases bilatérales, soit pour protéger leur souveraineté nationales qu’ils jugent menacée par des logiques intrusives.

Il se crée en moyenne deux accords bilatéraux d’investissement chaque semaine selon un rapport publié en 2006, qui précise que 30% du commerce mondial sont régis par quelque 250 accords bilatéraux et régionaux de commerce.

1. LES MULTINATIONALES ET LA MONDIALISATION DES ECONOMIES

Trois formes d’internationalisation des entreprises :

✔︎ le commerce intra-branche

✔︎ les IDE

✔︎ les accords inter-entreprises

1. L’ENTREPRISE ET LA DEMARCHE EXPORT
2. LES RAIONS DE L’INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES

✔︎ Raisons commerciales :

Les limites du marché national (taille, saturation, saisonnalité, …)

Le cycle de vie international du produit

✔︎ Raisons stratégiques ou/et financières

La répartition des risques

La conjoncture économique

La concurrence

La création d’avantages concurrentiels

* Raisons politiques

Le décloisonnement des marchés (ex : Iran)

La multiplication des accords internationaux

1. LE COMMERCE EXTERIEUR : LA MESURE DES ECHANGES

* Le solde commercial

Il se calcule par la différence des exportations et des importations (X-M) au plus cours d’une période déterminée, qui est le plus souvent un mois, un trimestre ou une année.

Lorsque le solde est supérieur à 0, on parle d’excédent commercial.

Lorsqu’il lui est inférieur, on parle de déficit commercial.

Le taux de couverture

On obtient le taux de couverture en effectuant le rapport X/M et en multipliant le résultat par 100

Si <100, la balance commerciale est déficitaire. On dit que le solde commercial est négatif.

Si =100, la balance commercial est équilibrée et ont dut que le mode commercial est positif.

Si >100, la balance commercial est excédentaire et on dit que le solde commercial est positif.

✔︎ La demande intérieure

Elle résulte de l’addition de trois composantes la consommation des ménages les investissements des administrations publiques et les investissements des entreprises

Elle est donc largement représentatives de la confiance des Français dans l’avenir économique

✔︎ Le taux de pénétration pour un pays C et un produit P est la part de la demande domestiques pour le produit P dans le pays C est satisfaite par des importations

Une argumentation des taux de pénétration pourrait indiquer un déclin de la capacité des entreprises domestiques (nationales) à concurrencer les fournisseur étrangers.

Un taux de pénétration décroissant peut résulter d’une compétitivité accrue des fournisseurs nationaux (avec substitution des importations) ou d’investissement (ou transferts de technologie) d’entreprises étrangères dans l’économie nationale.

C’est une mesure de la dépendance économique

1. LES ETAPES DE L’INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES
   * + 1. *Les critères d’évaluation*

* Le pourcentage à l’export :

% du CA total réalisé à l’étranger

Les sociétés à marché mondial : distinction entre : le % des ventes réalisées sur la zone domestique, hors marché national et le % des ventes réalisées dans le reste du monde

Le nombre de marché étrangers sur lesquels opère l’entreprise

Le nombre de pays sur lesquels opères l’entreprise

Il est intéressant de le mettre en rapport au nombre des marchés potentiels

La position sur les marchés

Volonté de couvrir toute ou partie des segments

Analyse de la progression respective du segments de marchés sur lesquels l’entreprise est présente

* + 1. *Notion de phase d’internationalisation*

Pour chacun des seuils du % réalisé à l’export, on peut :

Déterminer un apprentissage progressif de la dimension internationale

Essayer de restituer l’émergence et la diffusion progressive des techniques propres à l’international

Ce sont les stades du développement international.